

Bloquer la reine dans une hausse

Christine Baetens Aide à la rédaction et schémas : Agnès FAYET



Christine Baetens

Conduite annuelle des colonies pour isoler la reine avec ses abeilles dans une hausse bâtie au-dessus du corps pour lutter en biotechnique contre la varroase. Tel aurait dû être le titre précis de ce texte qui décrit la méthode expérimentée par Christine Baetens, apicultrice dans les environs de Bruxelles et responsable du rucher école de la SRABE/Bruxelles m'abeilles. Christine exerce sa passion apicole en tandem avec son mari Yves Roberti-Lintermans ce qui favorise l'évolution de la pratique apicole par la confrontation des idées. Elle décrit dans ce texte une année apicole et quelques éléments techniques justifiés qui soulignent l'importance de la gestion du volume pour accompagner la dynamique de la colonie.

Fin de l'hiver

Nous hivernons les ruches de production sur 7 ou 8 cadres. Lors de la première visite de printemps, nous comptons le nombre de cadres de couvain, de cadres de nourriture... Si la colonie est sur 7 cadres, nous l'agrandissons sur 8 en plaçant une cire bâtie en rive de couvain. Toutes les colonies sur 8 cadres ont une cire gaufrée derrière la partition pour éviter les bâtisses folles (Fig.1).

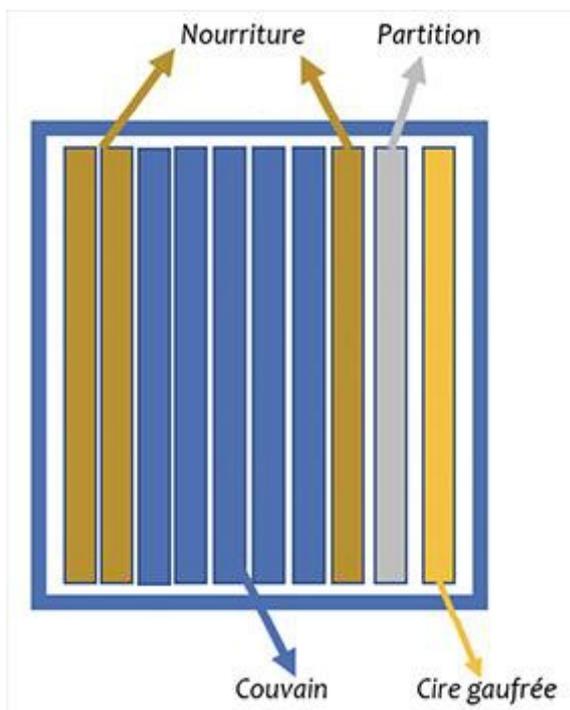


Fig. 1 - Organisation de la ruche à la fin de l'hiver

Quand les colonies ont 4/5 cadres de couvain et qu'il y a un début d'activité dans le cadre témoin, nous agrandissons en verticalité c'est-à-dire que nous posons une hausse bâtie sur le corps de ruche, sans grille à reine. Cela donne à la colonie tout l'espace nécessaire à son développement. S'il y a des entrées de nectar et/ou de pollen, les abeilles peuvent les y stocker et la reine pourra y pondre. Toutefois, elle ne le fera que quand les ouvrières auront préparé la zone de ponte en y stockant nectar et pollen en couronne. La reine commencera à pondre dans le bas des cadres centraux. Nous appelons cela « l'œuf à la coque » puisque la coupole de l'œuf est la zone de couvain dans la hausse (Fig.2).

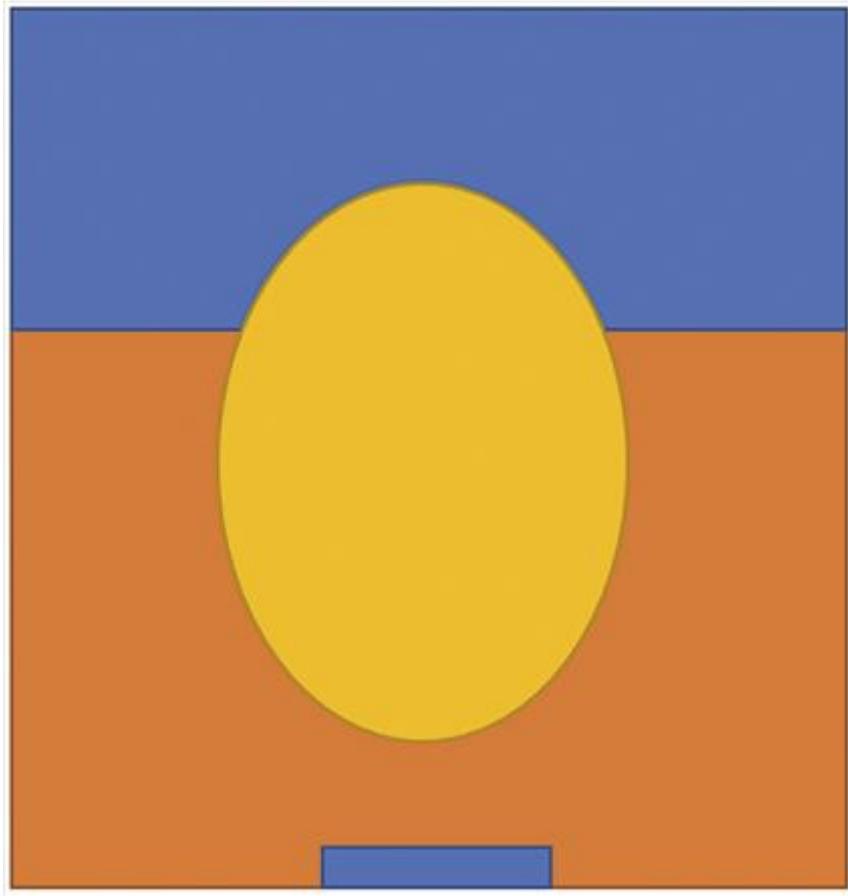


Fig. 2 - L'effet « oeuf à la coque »

Dès qu'il y a un peu de nectar dans les deux cadres des deux rives de la hausse, nous plaçons la 2^o hausse au-dessus de la 1^o, toujours sans grille à reine pour bien laisser monter les abeilles. Elles ont toujours assez de place dans la 1^o hausse pour pondre et y stocker nectar/pollen. Elles sont toujours sur 8 cadres dans le corps.

Dès qu'elles ont 5/6 cadres de couvain, nous enlevons le cadre de rive, nous reculons la partition et nous plaçons un cadre à mâles (un cadre en cire gaufrée de hausse dont le bas sera construit par les cirières et pondue en mâles) en rive de couvain (Fig.3). Cette opération permet de réaliser une lutte biotechnique dès le printemps. Elle est renouvelée 3 fois dans la saison, jusqu'aux environs de début juillet.

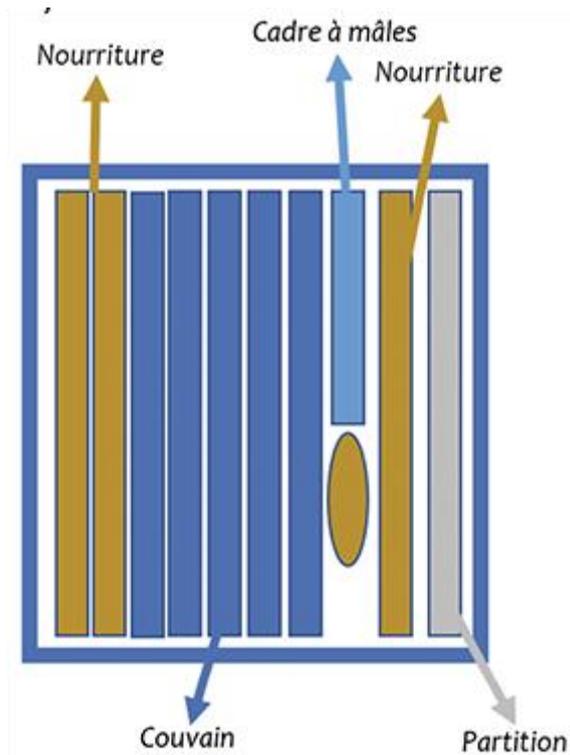


Fig. 3 - Ajout d'un cadre à mâles

Le dessous du cadre à mâles est coupé dès qu'il est operculé (en général après 3 semaines) et fondu au céricateur solaire, détruisant ainsi tous les varroas cachés sous les opercules. Nous remplaçons ce cadre de hausse même contenant pollen et/ou nectar dans la 1^o hausse et nous remplaçons un nouveau cadre à mâles en cire gaufrée en rive de couvain dans le corps de ruche.

De cette manière, les abeilles cirières continuent d'avoir du travail. Elles construisent et la colonie est toujours sur 9 cadres. Lorsque ces 9 cadres deviennent insuffisants pour la dynamique de la colonie, nous enlevons la partition et nous la remplaçons par une cire gaufrée que nous plaçons en rive de couvain opposé au cadre à mâles (Fig.4).

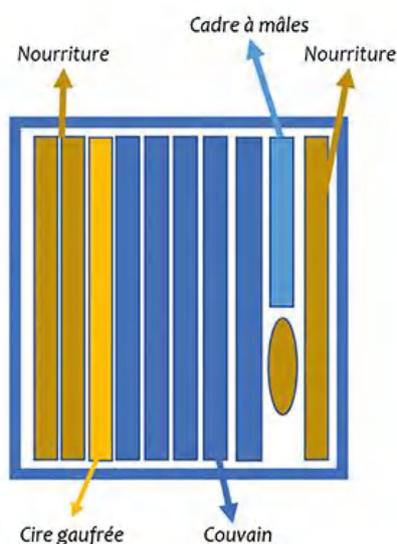


Fig. 4 - Retrait de la partition et ajout d'une cire gaufrée

Au début des essais avec cette technique, nous nous sommes rendus compte que les ruches n'essaieraient plus. Nous en avons conclu que le volume que nous accordions à leur développement était efficace.

Nous avons remarqué que dans 85 à 90 % des cas, la reine reste dans la 1^o hausse. Elle ne monte plus haut que dans 10 ou 15 % des cas. C'est ce que Yves appelle « l'effet pyramide ». Pour l'éviter, nous plaçons une grille à reine sur la 1^o hausse début mai.

Comme nous passons au rucher chaque semaine (tous les 7 jours précisément) pour vérifier les fièvres d'essaimage, nous n'avons pas compté d'essaimage. Uniquement 16 % de fièvre d'essaimage. Ces ruches en fièvre d'essaimage sont alors divisées. La reine, un cadre de nourriture couvert d'abeilles, 3 cadres de couvain couverts d'abeilles et les abeilles de deux cadres sont placés en ruchette plus loin dans le même rucher.

Récolte de printemps

Ici, dans notre environnement, nous n'avons pas de colza. Nous n'extrayons que quand l'acacia est terminé et avant que le tilleul et le châtaignier ne démarrent leur floraison. C'est ainsi que nous avons 2 récoltes très différentes au printemps et en été.

Avant de placer les chasse-abeilles, nous effectuons un tri des cadres de la 1^o hausse. Les cadres de nourriture operculés de la 1^o hausse sont placés dans la deuxième hausse et tous les cadres non operculés sont positionnés dans la première hausse en rive de « l'œuf à la coque » (Fig.5). Ensuite nous plaçons les chasse-abeilles entre la 1^o et la 2^o hausse. Les abeilles descendent. Après l'extraction, nous rendons très vite une ou deux hausses à lécher en les positionnant sur la grille à reine.

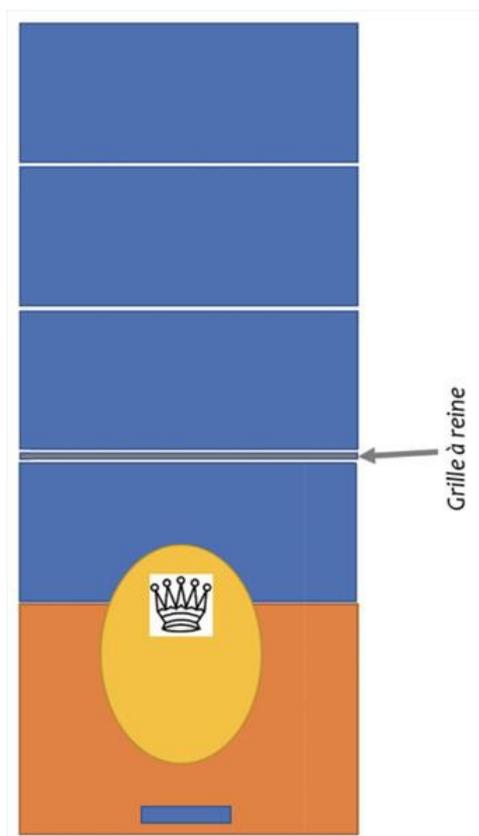


Fig. 5 - Organisation de la ruche avant la pose des chasse-abeilles

Récolte d'été

Pour la récolte d'été, nous démantelons le « building ». Nous cherchons la reine et nous la plaçons en cagette jaune avec du candi. Nous reconstruisons le « building » de la façon suivante : le corps de ruche, la grille à reine, la 1^o hausse contenant du couvain, du pollen, du miel et la reine en cagette, le chasse abeilles et toutes les hausses à récolter sont au-dessus (Fig. 6). Les abeilles descendent dans la 1^o hausse et y retrouvent leur reine.

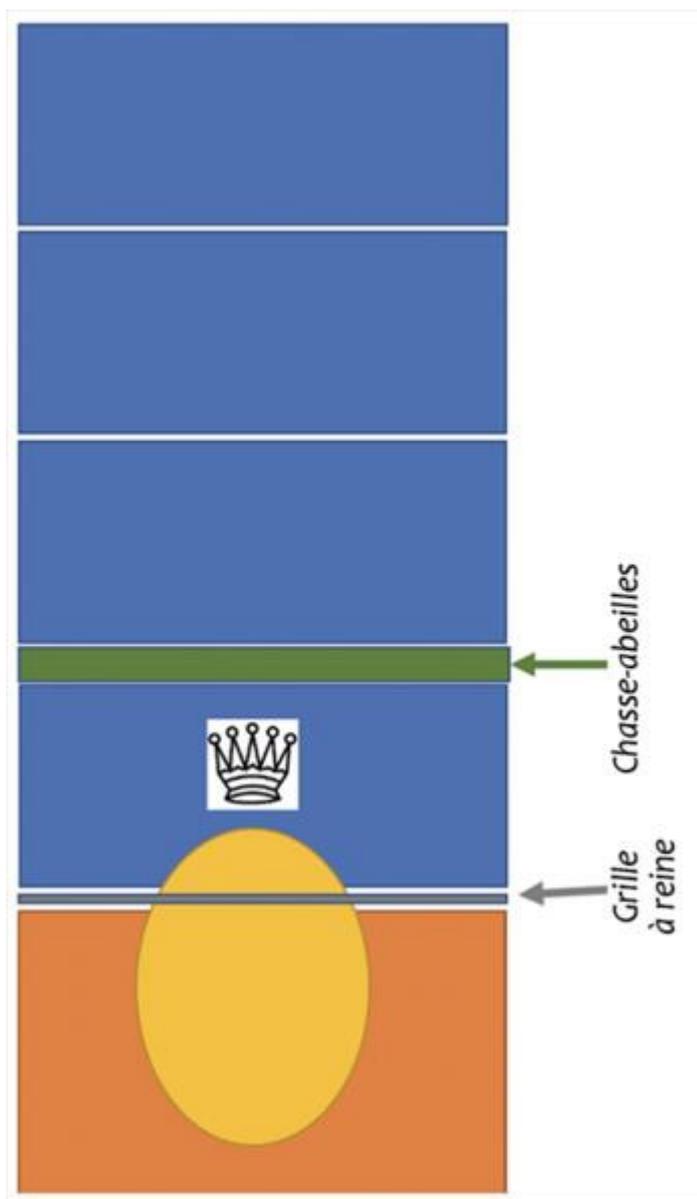


Fig. 6 - Positionnement du chasse-abeilles

Pourquoi placer la reine dans la cagette jaune ? Simplement pour minimiser les risques qu'elle soit « emballée » par les abeilles lors de son introduction.

24 h plus tard, les abeilles sont descendues et nous retirons les hausses à extraire.

La reine reste bloquée pendant 21 jours dans la première hausse, comme elle est entourée de

ses abeilles, de nourriture pollen et nectar, elle redémarre sa ponte. Elle ne pondra jamais plus de 4 petits cadres de couvain au maximum (taille de la paume d'une main) pendant ces 3 semaines.

Les varroas se trouvant dans le couvain du corps de ruche sont progressivement libérés au fur et à mesure du couvain naissant, et montent dans le couvain de la 1^o hausse pour y continuer leur cycle de reproduction.

Au bout de 21 jours, la reine est remplacée dans le corps de ruche, les cadres de la 1^o hausse sont retirés et triés. Les cadres avec nectar sont extraits à part et serviront de nourrissage. Les cadres de couvain sont détruits au céricificateur solaire. Cela élimine les varroas piégés dans ce couvain. Pour le varroa phorétique, nous vaporisons de l'acide oxalique dilué dans un sirop de sucre sur chaque face de cadre, avec un spray.

Fin de saison

Lorsque nous retirons le dernier cadre à mâles, nous le remplaçons par une partition. La colonie est sur 9 cadres. Lorsque nous remplaçons la reine dans son corps de ruche au bout des 21 jours, comme la colonie est complètement désorganisée, nous enlevons un cadre en choisissant le plus vieux, le plus mal bâti, et sans nourriture que nous plaçons au-delà de la partition. Les abeilles peuvent encore en disposer au besoin. La colonie passe l'hiver sur 8 cadres et ainsi la boucle est bouclée !

Inspiration

C'est en 2012, lors d'un voyage du CARI en Allemagne que nous avons découvert la technique de blocage de la reine dans une hausse à lécher en dessous du corps de ruche. L'idée des apiculteurs allemands était de piéger le varroa dans cette hausse. Nous l'avons testé ici mais cela déclenche un pillage dans le rucher puisque la hausse à lécher est en dessous précisément. La reine a également du mal à se remettre à pondre. Elle n'est pas dans une situation « normale » pour que la ponte soit naturelle. C'est en réfléchissant à cela que nous avons choisi d'inverser et d'appliquer cette idée avec la hausse au-dessus du corps de ruche. Cette inversion fonctionne très bien, est facile à appliquer et ne demande pas l'effort de porter des charges lourdes.

Nos réflexions

Notre méthode d'encagement de la reine dans une hausse sur le corps de ruche permet à la colonie d'arriver en fin d'été avec une belle énergie. Mais il faut souligner que le suivi est important, que ce travail est efficace mais prend du temps. On commence à la mi-juillet et le processus est tout à fait terminé, matériel trié et rangé, cire fondue, cadres nettoyés à la mi-août.

En utilisant cette méthode depuis plusieurs années, nous cherchons à gérer nos colonies de la manière la plus respectueuse de son développement, de la surface de ponte, du volume d'abeilles, etc. La technique est mise en place dans un cadre plus global de réduction des intrants dans la colonie et de gestion de la cire en circuit fermé. La surveillance des colonies est régulière mais les interventions sont réduites grâce à des systèmes d'observation non intrusifs comme le cadre témoin par exemple. Il s'agit d'intervenir quand il le faut mais pas plus qu'il ne le faut.

Notre apiculture est faite d'essais et d'améliorations sur base d'observations et de réflexions. C'est l'expérimentation de terrain de nombreuses années qui nous permet d'arriver à des

techniques qui conviennent à nos pratiques et à notre environnement. Nous ne prétendons bien entendu pas que cette méthode est absolue et puisse convenir à tout le monde dans tous les contextes...